

Les Affreurismes[®]

Umar Timol

© 2005, *Editions Kiltir.Com*

Du même auteur

Poésie:

- *La Parole Testament, Préface d'Ananda Devi, Paris:L'Harmattan, 2003.*

- *Sang, Paris:L'Harmattan, 2004.*

- *Bleu (à paraître – avec une traduction en langue créole de Sedley Assonne), Ile Maurice, Editions Le Printemps, 2005*

Poèmes publiés dans des anthologies:

- *Anthologie de la Nouvelle poésie mauricienne (réunie par Sedley Assonne), Beau-Bassin (Ile Maurice), Promo-Plus, 1999.*

- « *Casualties of War* », *La Cendre des mots, Paris (réunie par Khal Torabully), L'Harmattan, 2004.*

- « *Palestine* », *Hurricane, Martinique (avec des poèmes de Derek Walcott, Aimé Césaire, Ernest Pépin et d'autres insulaires), Editions Desnel, 2005.*

*Page web de l'auteur: www.umartimol.netfirms.com
www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/timol.html*

*A Shaheen, Soufyaan et Maariya
qui ont vaillamment
subi mes excès et accès
d'aphorismes et d'affreurismes.*

Aphorismes : De la poésie pour gens pressés.

Un trop-plein de lucidité est le foyer d'infection du suicide ou de la foi.

L'arrogance est un moindre malheur que le complexe d'infériorité.

La dépression est le vœu de chasteté de nos sens.

L'homme a besoin d'une passion tout comme la mort a besoin de la vie.

La plus belle vertu du suicide est de rendre l'inéluctable immédiat.

L'amitié amoureuse est un pieux mensonge qui nous mène souvent au pieu.

La dépression, cette plénitude lumineuse de la lucidité, est l'état naturel de l'homme. Ce sont les psychiatres qui sont les vrais dérangés.

La beauté est la conjugaison du hasard et du malheur.

Le remords est une élongation du cœur.

Contre la bêtise congénitale le don de cerveau est recommandé.

Tout poème est un suicide raté.

Le sexe est le bêtisier de l'amour.

Nous avouons tous des préférences musicales mais nous chérissons surtout les concerts de nos louanges.

A vingt ans une femme donne son corps en spectacle, à soixante ans c'est son corps qui se donne en spectacle.

L'art et les mauriciens : Le petit prince au pays des égorgeurs d'enfants.

Le vieil homme et l'amour : mâchoire qui attend un râtelier.

Le célibat est pathétique, le concubinage affreux et le mariage odieux. Faites votre choix.

L'homme qui navigue sur les eaux tumultueuses de l'amour a le mal de femme.

Meurtre du poème. On a retrouvé l'arme du crime. C'est un bon sentiment.

Le destin du révolté est de renier ses origines pour ensuite mieux les fanatiser.

L'amour est une tragi-comédie. Une pièce tragique écrite par des comiques.

Les amoureux qui n'ont plus rien à se dire ont l'angoisse de la parole blanche.

La mort est un faux mouvement des battements du cœur.

Le secret de l'amour : Le désir d'aimer précède la rencontre avec l'être aimé.

Il y a deux étapes à l'amour. On commence par aimer l'autre pour ce qu'il n'est pas. Et on finit par le détester pour ce qu'il est.

Dispute conjugale: la guerre moins les bombes.

L'amour n'est pas aveugle. Il est borgne.

La rencontre inopinée avec un vieil amour est amusante. C'est comme dénicher, au fond de sa poche, une ancienne pièce de monnaie qui ne vaut désormais plus rien.

Un euphémisme c'est dire du bout des lèvres ce qu'on a au fond des tripes.

L'amour ressemble curieusement à la foi. Sauf que les conversions sont plus fréquentes.

L'amour ressemble curieusement à la foi. Sauf qu'on se retrouve toujours en enfer.

Le coup de foudre a un autre nom après le mariage: coup de nerfs.

L'amour est un hasard qui s'aventure sur le chemin du destin.

De l'amour, la conscience de la mort ternit les couleurs les plus vives. Et ravive les couleurs les plus ternes.

La beauté inouïe d'une femme recèle la permission de la foi.

Le combustible qui régénère le sentiment amoureux est l'absence. Il est conseillé aux jeunes fiancés d'en acheter à profusion.

La biographie de l'amour est immuable. On n'altère que le décor, la mise-en-scène, les comédiens et les spectateurs.

L'amour c'est l'art d'embellir l'autre. Le désamour l'art de le défigurer.

L'entrave est la mère nourricière de la passion amoureuse.

En feuilletant le livre de la vie de l'être qu'on aime, on n'ose trop parvenir au mot de la fin.

Les amours constants sont tout aussi nombreux que des cocotiers sur des icebergs.

L'amour est le stratagème des corps pour se multiplier.

Pourquoi est-ce qu'un beau visage nous émeut tant? Résidus de l'instinct ou aperçus du divin ?

Amour sans les supercheries de l'apparence et les malentendus du désir ? De l'amitié.

Les lèvres de tout beau visage traînent à ses pieds un cortège de soupirants.

On consulte dans les yeux de l'être aimé notre acte d'existence. On consulte dans le mouvoir de son amour notre acte de décès.

Il faut éviter de remuer les eaux usées d'un amour impossible. On risque d'abrutir les somnolences de l'acide du désir.

On dit que les hommes sont cyniques et les femmes romantiques. C'est le contraire qui est vrai.

La mort est l'épouse des incrédules et la maîtresse des hommes de foi.

Bonheur excessif et mélancolie excessive parachèvent un même péché, l'oubli du tombeau.

Le premier commandement de l'art d'aimer est d'exaucer journallement les rites de l'absence.

Un homme à femmes est un homme au sexe volage. Une femme à hommes est une femme au cœur volage.

On a enlevé, un jour, du cœur d'un homme son amour-propre. Il en est mort.

La conversation c'est s'écouter avec les oreilles des autres.

Le divorce est le linceul de l'amour.

Qu'est-ce qu'on donnerait pour savoir ce que nos amis pensent de nous. Qu'est-ce qu'on donnerait, après, pour ne plus savoir ce qu'ils pensent de nous.

L'amour est plus une affaire de proximité que de fatalité.

'Moi, je' sont les mots sacrés qui confisquent toutes nos pensées.

Quelle est donc cette puissante alchimie qui transforme, aux yeux des femmes, le plus parfait laidron en un être majestueux ? Le pouvoir.

Quelle est donc cette puissante alchimie qui transforme, aux yeux des hommes, la plus parfaite sottise en un être divin ? La beauté.

On ne peut guérir de la tentation. Seulement s'en éloigner.

La vie en société, avec sa cohue de malentendus, de mensonges et de mesquineries, est une véritable farce. Mais, comme on adore rire, on n'arrive plus à s'en passer.

Petits bourgeois: Personnes qui imitent désespérément les riches et qui fuient désespérément les pauvres.

Le pauvre se révolte parcequ'il crève de faim. Le petit bourgeois parcequ'il a soif de reconnaissance. Et le riche parcequ'il n'a rien d'autre à faire.

On dit que le chemin du cœur passe par l'estomac. On oublie d'ajouter, que pour certains, le raccourci se trouve un peu plus bas.

Le charme d'une femme tient plus de l'esprit que du corps. Du moins c'est ce que les hommes prétendent.

Les palabres sont l'orgasme de l'esprit.

Eclipse: Amourette du soleil et de la lune.

Ce que la soudaine popularité nous apprend ? Qu'on a bien plus d'amis qu'on ne le croit.

Ce que la soudaine disgrâce nous apprend ? Que nos amis ne sont pas ceux qu'on croit.

Les fiançailles sont la terre promise, le mariage une terre de pénitence et le divorce un no man's land.

L'affamé pense avec son ventre et agit avec sa bouche.

Ainsi sont les hommes, course effrénée après l'inutile, oubli du plus important et mort foudroyante.

S'il nous était donné de subir la perfidie qu'on s'autorise à l'égard des autres on sombrerait très vite dans la dépression.

La sagesse est œuvre d'équilibriste.

Fanatique: être que l'ambiguïté terrorise.

A vingt ans on veut changer le monde, à trente ans on veut changer de monde.

Il est incorrect de parler du démon de la comparaison. Il s'agit bien du diable en personne.

Les titres ronflants éveillent la vanité et ensommeillent la lucidité.

Le commerce des hommes obéit à trois règles précises : procès sommaires, jugements irrévocables et sentences impitoyables.

Si le cérémonial du pouvoir est du plus haut comique, ses conséquences sont immanquablement tragiques.

Regrets : Lucidité post-mortem.

L'homme aimerait être l'historien de sa mémoire mais il en est le romancier.

On interroge dans le miroir le regard des autres mais on n'y voit que sa propre misère.

Les femmes orgueilleuses sont des hommes de petite vertu.

L'amour est la robe de mariée de l'amitié.

Le soleil est tombé amoureux d'un papillon. Ils ont accouché d'un flamboyant.

Marée : Lune qui aguiche la mer.

*Délicieux, onctueux, subtil, léger, supérieur à tout et nirvana de tous les instants ?
Dire du mal des autres.*

De tous les visages de l'amour-propre le plus affreux est celui qui arbore le rictus de la charité.

Un illettré qui déchiffre des hiéroglyphes. Tel est l'homme qui tente de comprendre la femme qu'il aime.

La femme annonce à son amoureux : Le ciel est bleu. Et l'amoureux répond : Tu es un grand philosophe mon ange.

Les pauvres ont inventé l'humour et les femmes laides le charme.

Il est doux, presque divin, de singer, à l'heure de la gloire et des éloges, les grimaces de la modestie.

L'homme monogame est un polygame raté.

Avant : Ta voix est celle d'une gazelle, mélodieuse et douce. Après : Ta voix est celle d'une mégère, éraillée et grinçante. Le mariage rend l'oreille plus fine.

Ce qui excite, au plus haut point, la femme ? La taille du portefeuille de l'homme.

Il y a des femmes qui se mettent à aimer qu'après avoir inspecté, vérifié, soupesé et décortiqué le compte en banque de leur soupirant.

Le plus douloureux dans l'après-gloire c'est qu'on se redécouvre semblable - faillible, fragile et surtout mortel.

Les hommes sont généralement misogynes. Sauf quand ils veulent coucher avec une femme.

La fidélité des hommes est une croyance qui ne se pratique plus.

Poète : Révolté du dimanche.

Le bonheur est une ruse de la vie pour tromper la mort.

Les cils battent les tambours du désir.

On rencontre des femmes qui, à quarante ans, ont encore de beaux restes. Quant aux autres, il ne leur reste rien.

Zut ! Ils ont découvert qu'on aura une fille ! Ils ont découvert le pot aux roses !

La souffrance ralentit le temps, le désir l'accélère et la mort l'achève.

Les bourgeois ont inventé les petits bourgeois pour asservir les pauvres.

L'homme qui ignore la cupidité est un saint d'esprit.

Le mariage est semblable au jardinage. Est le meilleur jardinier celui qui sait que l'herbe est rarement plus verte ailleurs.

La vie en famille dément tous les rêves d'une société juste et fraternelle.

Un homme, un jour, cessa d'être malveillant à l'égard des autres. Sa langue succomba à une longue et douloureuse paralysie.

La bigamie est l'exutoire du polygame refoulé.

Le fiancé s'imagine chevalier à la rescousse de la princesse. Le marié se découvre valet au service de la reine.

Il y a des hommes qui font carrière dans la bêtise comme d'autres font carrière dans le journalisme, la philosophie ou la diplomatie.

L'homme bienveillant ? De la porcelaine dans un magasin d'éléphants.

Poésie : Prose sans la matière grasse.

Gourmand : Son nombril est le ventre du monde.

Titre à la Une : Suicide d'un mégalomane. Il s'était mis en tête d'écrire le manuel de l'autodérision.

Chat qui baille est un bailleur de fonds.

Les jeunes expriment leur révolte en se conformant de façon rigoureuse à la mode.

L'argent provoque la petite mort des cupides.

L'extrême-gauche et l'extrême-droite rallient une même extrémité : le pouvoir

Il est de bon ton d'adopter, après un échec, la philosophie des stoïques.

Après la rupture, on se met à penser tout bas ce qu'on disait tout haut.

Il est facile de tomber amoureux. Il est plus dur ensuite d'aimer.

L'après-désir est désir.

Aux funérailles de nos proches nous pleurons leur mort et notre mort prochaine.

La mort est la béatitude des dépressifs.

Le sexe est une mélodie qui se termine en cacophonie.

Amour est le nom que l'homme donne au sexe pour masquer ses pratiques animalières.

Le désir d'exister aux yeux des autres restera le mystère inexplicé du comportement humain.

Le paradis est un orgasme sans répit.

Il faut se tenir à bonne distance des hommes pour les comprendre. Et s'en éloigner pour les aimer.

Sexe : Amour sans les œillères.

Fantasme : Sexe sans les œillères.

Le misogyne est un primate manqué.

Les femmes ne sont pas meilleures que les hommes. Mais certainement moins pires.

Les belles femmes sont mesquines, perfides, égoïstes et cruelles. Du moins c'est ce que les laides insinuent.

L'homme et le sexe : chambre d'horreurs dans une maison de fous.

Les vieillards qui font l'amour : attentat à la pudeur.

Saint : Inspiration divine. Poète : Inspiration du vin.

La certitude est le trou noir de la bêtise.

Le timide est aveugle de la bouche.

Orgasme : Yeux qui rougissent de plaisir.

Comédie : La plante des pieds persifle de rire.

Le sourire d'une belle femme : avalanche d'étoiles sur une demi-lune.

Tout visage est enraciné dans le cœur.

Il faut se méfier de l'œil de l'amour. Le calme plat qui y règne est le prélude à son extinction.

Honte : Homme invisible qui souffre d'amnésie temporaire.

La vie des obsédés de la réussite se lit comme un manuel de la pensée positive.

Egoïste : Celui qui écoute d'une oreille, voit d'un œil et parle avec tous ses orifices.

Sarcasme : Elixir de la médisance.

L'amour du chien est plus gratifiant que l'amour du prochain.

L'Occident est l'enfant ingrat de l'Islam.

L'homme est un pornographe qui a inventé l'érotisme pour mieux séduire les femmes.

Grande première : Un homme obèse a accouché d'un triple menton.

Le poète mauricien et son public : Du steak au menu de végétariens.

On voudrait que nos vies soient des poèmes mystiques mais ils sont des romans bâclés.

La fréquentation des hommes nous apprend le cynisme. Celle des femmes le sinistre.

La poésie est le deuxième plus vieux métier au monde et il est moins bien rémunéré que le premier.

Le nouveau-né ressemble au vieillard et le vieillard ressemble à la mort.

L'art et les mauriciens : La caravane passe et les chiens dorment.

Le courage est parfois la lassitude de la lâcheté.

Le poète est un enfant qui n'en revient pas d'être homme.

La vieille fille est un vieux garçon avec l'amertume en plus.

L'enfant devient barbare sur les bancs de l'école.

L'homme sans Dieu est semblable à un labyrinthe sans voie de sortie.

Le bonheur est la faculté de se perdre dans le présent. Seul l'enfant en est capable.

Le premier amour : prologue qui aimerait être épilogue.

La jeune fille est une fleur bleue qui ingurgite de l'eau de rose.

La quête de la respectabilité est la nouvelle religion de la classe moyenne.

Le mariage et le célibat. Le moins pire et le pire. Ou inversement.

Les hommes ont bien plus peur des femmes qu'ils ne le croient et les femmes sont bien plus fortes que les hommes qu'elles ne le croient.

Le mariage et la routine se ressemblent comme deux gouttes de cyanure.

Pour réussir son mariage il faut savoir que son propos n'est pas de nous rendre heureux mais de nous rendre moins malheureux.

Pour intégrer pleinement la classe moyenne il faut anesthésier tout sentiment de générosité.

Belle femme qui boude est un arc-en-ciel gris.

Le fondamentaliste est le malencontreux subversif de nos sociétés ordonnées.

Flirter ou l'art du sous-entendu à son paroxysme.

On est passé, en moins de quelques décennies, de la femme-soumise à la femme-objet. L'habillement a certes changé mais l'homme a toujours tout pouvoir sur la femme.

Le mariage signale l'inéluctable divorce de l'amour.

Le mariage. Avant : on vivra de pain et d'amour. Après : on vit d'ennuis et de malentendus.

On découvre notre mortalité quand on comprend que certains rêves ne se réaliseront jamais.

Le Temps a pour mission d'enlever la chair de notre squelette.

On rencontre des femmes dont la conversation ressemble à de la publicité pour des produits de lessive.

On rencontre des hommes dont la conversation ressemble au scénario d'un film pornographique.

La mort est un outil éminemment fraternel. Il fauche sans se soucier de la caste, de la classe ou de la race.

Les yeux sont bien plus que le miroir de l'âme, ils sont le miroir de ce que tous les hommes ont en commun.

La mort de l'enfant signale l'abandon de toutes nos prétentions.

Dieu créa l'homme puis lui insuffla l'Art pour l'en consoler.

Le caractère uniquement tragique de l'homme tient à ce qu'il croit tout savoir alors qu'il ne sait rien.

La vie est un film minable et pourtant tout un chacun rêve de se voir attribuer le rôle principal.

La bouche du politicien est un tuyau d'évacuation de déchets.

Bébés qui pleurent : mélodie en dents de scie.

Humaniste : homme de salon plutôt que de terrain.

L'homme discret a la manie du catimini.

L'homme sans conscience souffre d'un court-circuit de l'esprit.

L'enfant veut tout et son contraire. L'adulte aussi.

Le jeunesse c'est faire le tour du monde de toutes les convictions, de tous les idéaux, de toutes les utopies pour se retrouver au même point que les vieux.

L'éthique et les politiciens ou les vêtements et les nudistes.

Le conformisme est l'acte de foi des adhérents de la classe moyenne.

Le pantouflard petit-bourgeois qui meugle à tout bout de champ sa différence est le grand timonier de la puérité.

Les erreurs de jeunesse sont les malheurs de la vieillesse.

En tout homme il y a un cadavre qui attend de voir le jour.

La dérive des continents est le bourreau du nationalisme.

Mourir c'est pleurer tout le sang de son corps.

La boucherie est le refoulé de l'art culinaire.

Le grand séducteur est le maître-dresseur des zones érogènes.

Le poète raté a la tête dans les nuages et les mains dans la merde.

La création poétique est une course contre la mort.

Drame ! Un poète est mort des suites d'une effusion de mots.

Le poète et le mariage. Impossible de lui mettre la corde au cou car il vit la tête dans les nuages.

Les hommes aiment le sexe et les femmes l'argent, d'où le caractère bordélique du mariage.

La paralysie succède à l'hémorragie cérébrale tout comme le mariage succède à l'amour.

Le jeune est un croyant et son Créateur est la mode.

Le plus minable parmi les hommes est celui qui a raté sa vie, parmi les femmes celle qui a raté la beauté.

Le destin de l'artiste mauricien : mourir à petits feux, le suicide ou l'exil.

Le ventre de l'homme obèse est ventriloque du nombril.

Le meilleur moyen de goûter à l'éternité ? Epouser une laide car la laideur, contrairement à la beauté, est éternelle.

L'évolution ascendante de l'homme : on est passé du culte des saints au culte des seins.

Pour la femme la beauté est l'affaire de sa vie, pour l'homme c'est un agrément aléatoire.

Nous sommes tous des politiciens – vils et corrompus – sauf qu'on en parle moins dans la presse.

Si vous voulez comprendre l'humain commencez par la jalousie des femmes. L'essentiel y est.

La bouche a la bosse de la vanité.

La pensée incongrue – souhaiter par exemple la mort d'un être cher – est une flatulence de l'esprit.

Qu'on personne qu'on déteste nous flatte et on lui découvre immédiatement de nombreuses vertus.

La foi peut être tout et son contraire – ombre et lumière, amour et haine – mais elle n'est jamais raisonnable.

L'homme, pourtant si bavard, n'a pas son mot à dire à propos du plus important: sa naissance et sa mort.

L'homme voit le monde par le trou d'une serrure et c'est la mort qui en a la clef.

Il faut éviter de prendre le fabricant d'aphorismes au sérieux car il a un scalpel à la place du cerveau.